



> Bédier Porte d'Ivry

Une structure pour personnes âgées, place Yersin



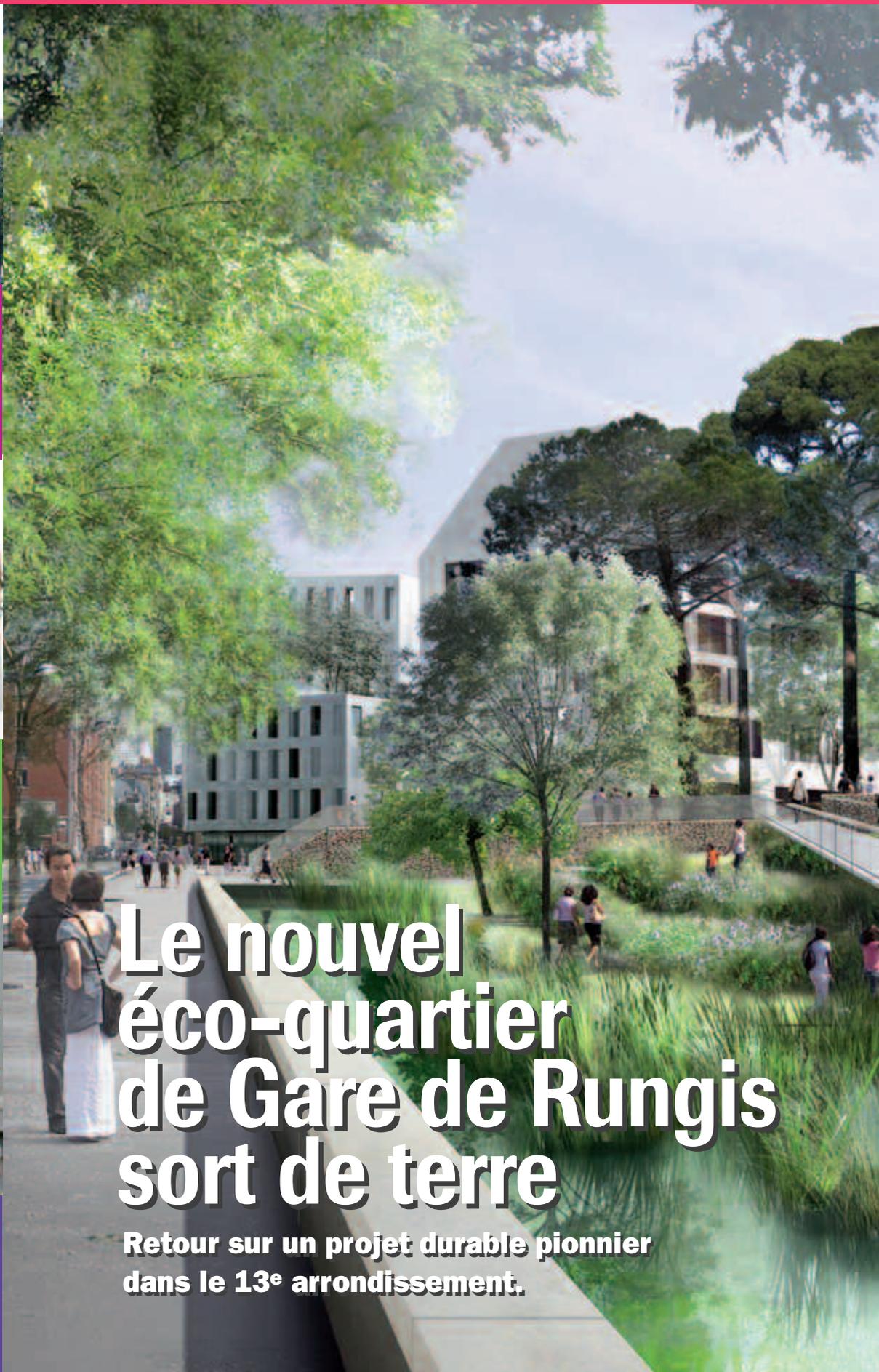
> Innovation

Paris Diderot, une recherche d'excellence au cœur de la ville et de la société



> Portrait

Marie-Florence Candassamy, à l'assaut des étoiles



Le nouvel éco-quartier de Gare de Rungis sort de terre

Retour sur un projet durable pionnier dans le 13^e arrondissement.



Les Docks ouvrent leurs portes

La Cité de la mode et du design accueille ses deux premières expositions, l'une en hommage au créateur de mode Cristóbal Balenciaga ; l'autre présentant la collection printemps-été 2012 de Comme des Garçons, imaginée par Rei Kawabuto. Outre la (re)découverte de ces deux univers, la visite permet de pénétrer dans Les Docks. Bertrand Delanoë, maire de Paris, Jérôme Coumet, maire du 13^e et Lyne Cohen-Solal, adjointe au Maire de Paris, chargée du commerce, de l'artisanat, des professions indépendantes et des métiers d'art, ont participé à l'inauguration qui marque l'ouverture au public de ce nouveau lieu culturel, symbolique pour la Ville et l'arrondissement.



Le célèbre architecte Jean Nouvel choisi pour ce «Duo» en bordure du périphérique

Dernière minute : suite à une consultation internationale menée par la Semapa, le jury qui s'est réuni le 24 avril dernier, présidé par Anne Hidalgo, première adjointe du maire de Paris, chargée de l'Urbanisme et de l'Architecture, en présence notamment de Jérôme Coumet, maire du 13^e et président de la Semapa, Pierre Gosnat, maire d'Ivry-sur-Seine, Cédric Klapich, réalisateur, a choisi comme lauréat le projet "Duo" proposé par les Ateliers Jean Nouvel associés à Ivanhoé Cambridge et Hines. Situé à l'angle de la rue Bruneseau et du boulevard du Général Jean Simon, à la frontière entre le 13^e et Ivry-sur-Seine, deux édifices composent le "Duo", comme un écho entre une ville et son quartier, entre un espace et ses usagers. L'immeuble, qui sera livré en 2018, accueillera des bureaux, des commerces, des activités et un hôtel.



Un supermarché dans la galerie marchande des Olympiades

Depuis début mars 2012 un supermarché de l'enseigne Lidl a ouvert ses portes dans la galerie marchande des Olympiades. Les habitants du quartier retrouvent ainsi des commerces de proximité, en bas de chez eux. Cette réouverture est un premier signe du retour des commerces dans cette galerie marchande désormais totalement rénovée. La Semapa poursuit la commercialisation des espaces « boutiques », revus et rénovés, pour accueillir de nouvelles activités attendues avec impatience par les habitants.



Arrivée d'une poutre à Austerlitz !

La construction de la dalle, qui va recouvrir les voies ferrées, dans le quartier Austerlitz a nécessité l'acheminement d'une poutre en convoi exceptionnel. D'une longueur de 18 mètres, pour un poids de 104 tonnes, la poutre a été posée par deux grues en 45 minutes. Le plus long a été son transport sur le site : 3 jours depuis l'usine où elle a été fabriquée et 4 heures pour l'amener à pied d'œuvre. Une dizaine de poutres de plus de 100 tonnes devront encore être posées en octobre-novembre prochain.



L'art dans la ville : les enfants exposent leurs idées

La Semapa vient de lancer une consultation artistique pour la réalisation d'une oeuvre d'art dans le secteur Tolbiac-Chevaleret, sur la placette face au MK2. A cette occasion, le jeune public a été invité à s'exprimer, à travers la réalisation de maquettes, sur la transformation du quartier. La Semapa avait, en effet, confié à l'association Ateliers Villes un travail avec les écoles du quartier : la classe de CM1 de l'école élémentaire Jeanne d'ARC et la classe de CM2 de l'école Balanchine. Une bâche a été posée avenue de France pour illustrer le travail des enfants. L'ensemble des travaux est présenté au centre d'information de Paris Rive Gauche, avenue de France, jusqu'au 6 juin 2012.

Sommaire

p 5 Focus

Une structure pour personnes âgées, place du Dr Yersin.

p 6 Dossier

Les premiers occupants arrivent dans le nouvel éco-quartier de Gare de Rungis, pionnier du quartier durable dans le 13^e.

p 11 Événement

Le buffet de la Gare d'Austerlitz a été démoli.

p 12/13 Travaux et chantiers

Travaux et chantiers.

p 14 Innovation

Une recherche d'excellence au cœur de la ville et de la société.

p 16 Enseignement supérieur

De nouvelles opportunités pour le Pôle des langues & civilisations.

p 17 Portrait

Marie-Florence Candassamy, à l'assaut des étoiles.

p 18 Loisirs

Nouveau quartier latin du 13^e (NQL 13), tous unis pour la diffusion des savoirs.

p 20 100 % conseil

Electricité : un risque majeur.

p 21 En direct des conseils de quartier

p 22 Dialogues

Treize Urbain le magazine de la Semapa

TreizeUrbain est le support d'informations de la Société d'économie mixte d'aménagement de la Ville de Paris (Semapa). **Pour tous renseignements** : Semapa - 69/71, rue du Chevaleret - 75013 Paris - Tél. : 01 44 06 20 00 www.parisrivegauche.com - **Directrice de la publication** : Nathalie Grand - **Conception, création et exécution** : Opérationnelle - **Rédaction** : Opérationnelle (Catherine Cénard, Joseph Gicquel, Sandrine Lamy, Brigitte Jaron, Rémi Pialat) - **Crédits photos** : Nicolas Thouvenin - Stephan Lucas - Couverture : ©Péna & Peña paysagistes / Lou Kat perspective/ Semapa.



Bédier Porte d'Ivry

FOCUS



La structure pour personnes âgées, place Yersin, a été conçue par les architectes Brenac & Gonzalez.

Une structure pour personnes âgées, place du D^r Yersin

La porte d'entrée du quartier Bédier-Porte d'Ivry se transforme. En 2015, une structure pour personnes âgées fera face à la résidence pour étudiants.

Il est désormais familier de construire des bâtiments "pluriels", qui mêlent logements (privés, sociaux, étudiants...) et équipements (crèche, garderie, local sportif...). Celui qui se dressera en 2015, place du Docteur Yersin, n'échappera pas à la règle, bien au contraire ! L'édifice aura une surface intérieure totale de 3 800 m².

Un projet cohérent

Le rez-de-chaussée sera occupé par un commerce de 600 m² et un centre médical. Au-dessus, les six niveaux abriteront une petite unité de vie, un foyer-logement et une unité de jour destinés aux personnes âgées ainsi qu'une maison-relais (cf. encadré). Comme la résidence étudiante qui lui fait face, le bâtiment signera le renouveau architectural du quartier à ce point d'entrée stratégique, avec, à la fois des habitations pour les seniors et des services pour les habitants du quartier (commerce, centre médical, etc.). Le projet de l'équipe d'architectes Brenac & Gonzalez⁽¹⁾ a été sélectionné fin 2011 pour plusieurs raisons.

Favoriser la lumière

Le bâtiment s'articule harmonieusement avec les immeubles voisins en épousant leur architecture. L'agencement en "terrasses urbaines" (gradins) procure le maximum de luminosité tout en préservant celle des édifices



Le nouveau bâtiment sera construit place Yersin

environnants. L'orientation des espaces communs sur l'extérieur, avec des grandes baies vitrées, met les occupants en prise avec la vie du quartier. Le maître d'ouvrage, Paris Habitat, déposera le permis de construire à

la mi-2012. Les travaux démarreront au 4^e trimestre 2013 pour une livraison de l'immeuble, mi-2015.

(1) Les autres équipes invitées à concourir étaient Robain-Guieysse, Philippon-Kalt, Randja-Nickl.



Maisons-relais, dernier recours

A l'occasion de la construction d'une maison-relais, place du D^r Yersin, retour sur ces structures.

Fruits d'une mesure gouvernementale votée en 2002, les maisons relais sont des équipements de logements conçus pour accueillir des personnes en difficulté d'insertion sociale ou à faible niveau de ressources qui ne peuvent accéder à court terme à un logement ordinaire. Les résidents admis, qui nécessitent un soutien et un accompagnement dans la gestion de leur quotidien, peuvent occuper le logement sans limitation de durée. Une pièce commune sert de point de rencontre, de lieu d'animation et de convivialité. Plusieurs ont ouvert à Paris, souvent en liaison avec d'autres structures sociales, à l'instar de l'immeuble de la place du Docteur Yersin.



Gare de Rungis

DOSSIER



Les premiers occupants arrivent dans le nouvel éco-quartier de Gare de Rungis, pionnier du quartier durable dans le 13^e

Il y a déjà sept ans que le projet d'aménagement a été initié ! L'entrée prochaine des occupants des deux premiers bâtiments, logements étudiants-chercheurs et EHPAD, est l'occasion de rappeler la genèse de ce vaste et ambitieux projet de la municipalité.

A l'aube des années 2000, souvenez-vous, le site constituait un territoire clos, un no man's land occupé par des activités industrielles, entre la rue Brillat Savarin et la rue des Longues-Raies. Afin de désenclaver et de rapprocher les quartiers de Rungis et de Kellermann, une commission de travail, créée au sein du conseil de quartier en 2002, s'était mise en place pour réfléchir au défrichage de ce périmètre. Deux ans plus tard, le Conseil de Paris créait la ZAC Gare de Rungis.

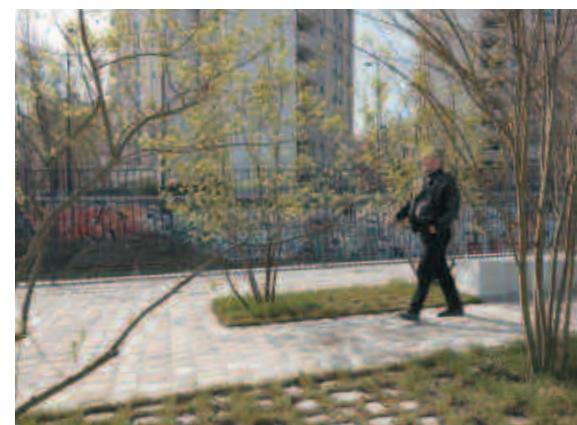
Objectif mixité sociale

« La mixité sociale est une des composantes du 13^e arrondissement. L'objectif majeur et prioritaire de la municipalité est de faire en sorte qu'il en soit ainsi également dans les nouveaux programmes », déclarait Jérôme Coumet, alors premier adjoint au maire du 13^e, aujourd'hui maire et président de la Semapa. « Il est important pour nous que les liens sociaux entre les quartiers puissent se faire aussi bien que les liens urbains (...). Dans le quartier, l'environ-

nement actuel est dense. Nous avons donc souhaité que la nouvelle ZAC soit une respiration où les populations de tout âge se rencontrent ».

Cap sur le développement durable

Les différents quartiers autour de la Place de Rungis se sont constitués au fil des époques, sans logique de réflexion globale. La conception d'un nouveau quartier sur des espaces libres fut l'occasion de repenser les cheminements et notamment la jonction avec les Maréchaux, de réfléchir à la mixité et au lien social mais aussi d'intégrer les avancées positives en matière de développement durable. « La Ville de Paris et la mairie du 13^e souhaitent intégrer dans les projets d'aménagement des idées nouvelles. La France a pris beaucoup de retard dans l'instauration des politiques de développement durable » explique Jérôme Coumet. Les différents acteurs se sont inspirés de Fribourg, en Allemagne, une ville particulièrement en pointe en la matière. L'ombre du premier éco-quartier parisien se profile alors, du côté des



Maréchaux, avec la volonté de réduire la facture énergétique des habitants ainsi que l'impact des nuisances de la circulation motorisée. Ce sera chose faite grâce, notamment, au choix d'une isolation renforcée des bâtiments, d'un système de récupération des eaux de pluie généralisé, de l'utilisation de panneaux solaires, de la limitation du stationnement, etc.

[HQE BBC]

HQE, Haute Qualité environnementale, BBC, Bâtiment basse consommation : tous les programmes de construction des éco-quartiers intègrent ces normes.

Déplacements et mobilité

La friche de Gare de Rungis privait les riverains "nord" d'un accès direct au tramway T3. Les multiples cheminements feront de la station Poterne des Peupliers le point d'ouverture vers le nord et l'ouest de Paris, avec, à tous les arrêts, la possibilité d'utiliser un autre moyen de transport pour entrer dans la capitale ou se rendre dans les communes voisines.

Premier "éco-quartier" de Paris, l'opération "Gare de Rungis" est exemplaire en matière de développement durable : activités économiques, mixité sociale, déplacements, équipements, espaces verts etc.



Premier éco-quartier parisien, Gare de Rungis va accueillir ses premiers habitants l'été prochain. Le quartier sera entièrement terminé en 2014. Il privilégie l'usage des énergies renouvelables, les espaces verts et les circulations douces.

Vous avez dit « éco-quartier » ?

Le mot devient à la mode et, comme toute notion environnementale, revêt divers concepts et réalités, voire une part de flou. Strictement, un éco-quartier est une zone urbaine conçue, organisée et gérée dans une démarche très poussée de développement durable. Comme pour le développement durable ou l'Agenda 21*, le sens commun tend à réduire l'éco-quartier à sa dimension environnementale. Celle-ci est très importante et induit des critères de performance élevés, rigoureux en matière d'économies d'énergie, d'eau, de réduction des transports motorisés, des places de stationnement et, à l'inverse, de développement des liaisons douces. Mais l'éco-quartier a aussi une importante ambition sociale. Les sites sur lesquels ils s'édifient se caractérisent souvent par

un déficit d'activités économiques, de certains équipements ou d'espaces verts. Les municipalités veillent donc à y inscrire des mixités diverses. Mixité sociale, en mêlant ou rapprochant des catégories de population : salariés, étudiants, personnes âgées, enfants, commerçants, artisans. Mixité fonctionnelle, avec des immeubles de bureaux, des maisons de retraite ou établissement hospitalier pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), crèches, haltes garderies, écoles, commerces réservés en rez-de-chaussée d'immeubles, équipements publics.

** L'Agenda 21 offre un cadre de travail aux collectivités locales et aux habitants pour y mettre en œuvre les concepts de développement durable. Il s'agit d'un programme d'actions à mener, dans une démarche participative, et devant traiter les aspects économiques, sociaux et culturels et environnementaux.*

Zoom

Les habitants au cœur du projet

- Partant du principe que la construction de bâtiments, la réalisation d'équipements publics, l'aménagement d'un quartier impactent grandement le quotidien des habitants sous de multiples aspects, la Semapa a souhaité impliquer la population, les associations et le conseil de quartier en amont de l'aménagement du quartier Gare de Rungis. Pour ce faire, elle a mis en place un comité de suivi de l'opération dès 2005, dans le cadre d'une concertation régulière avec les associations représentatives, les conseils de quartier, les directions de la Ville concernées, les élus, et organise très régulièrement des réunions publiques. Un procédé qui commence à intéresser en dehors des frontières du 13^e arrondissement.

Qu'attendez-vous du nouveau quartier Gare de Rungis ?



Agnes Pimpanneau, médecin, habitante de la résidence Cap-Sud

« J'habite le quartier depuis 2006. D'après le programme, il y aura un parc et des aires de jeux. Ayant de jeunes enfants, j'en attends beaucoup. Les constructions prévues vont mélanger la population, ce qui est très bénéfique pour le quartier où l'ambiance est, parfois, un peu "chaude". J'espère qu'il y aura des boutiques autres que des commerces de proximité, cela m'évitera d'avoir à me déplacer jusqu'à place d'Italie. »



Philippe Chêneaux, membre de la concertation

« Le conseil de quartier dont je suis membre est relativement content de l'aménagement de bâtiments de type social (EHPAD pour les personnes âgées), du jardin. Nous tenions à ce que le quartier reste aéré, que les vues soient conservées, nous ne voulions surtout pas du système parisien ! C'est quand même plus agréable de voir des petits jardins que des façades donnant sur la rue. Cela a plutôt été respecté par les acteurs du projet. »



Isabelle Ravaud, chercheur, future propriétaire d'un logement familial

« Future propriétaire d'un logement familial, je passe de temps en temps constater l'avancée des travaux. C'est un quartier que mon mari et moi aimons bien. Nous souhaitons acheter dans l'ancien mais le programme - le jardin, les commerces... -, nous a tout de suite séduits ! D'autant que mon mari se déplace en fauteuil roulant : avec les nouvelles normes, la surélévation du rez-de-chaussée, la rampe prévue, notre logement sera très accessible ! »



Fréquel-Fontarabie Un "Petit Poucet" d'éco-quartier

Au chapitre des éco-quartiers parisiens, Fréquel-Fontarabie, dans le 20^e arrondissement fait figure de pionnier. De façon en partie indue car, il n'a pas revêtu cette qualité dès le départ.

Le secteur Fréquel Fontarabie fait partie du quartier de la Réunion délimité par le cimetière du Père Lachaise, la rue d'Avron, le boulevard de Charonne et la rue des Pyrénées. Il a fait, depuis vingt ans, l'objet de démolitions et de réhabilitations par touches successives pour éradiquer l'habitat insalubre. « *L'orientation vers l'éco-quartier n'est apparue qu'en 2005, quand la mairie d'arrondissement a voulu aborder la question de l'énergie dans les bâtiments* » confirme Fabienne Giboudeaux, à l'époque adjointe chargée de l'Urbanisme à la mairie du 20^e, aujourd'hui adjointe au maire de Paris, chargée des espaces verts.

Un projet récompensé

Sept ans plus tard, le site inclut des créations et aménagements, qui le font assimiler à un éco-quartier : respect du tissu existant (composé de passages qui traversent les îlots), construction de logements neufs et réhabilitation des anciens, installation de locaux d'activités en rez-de-chaussée des bâtiments de logements, création d'une PMI et d'une crèche de 66 berceaux. Sans oublier la réalisation d'une place et d'un jardin public d'environ 1 000 m², qui prendra forme en 2014. Résultat : les habitants apprécient d'autant plus qu'ils ont été étroitement associés au projet. Même si, Fréquel Fontarabie demeure un « Petit Poucet » par sa taille, il a tout de même essayé



de petits cailloux ! Le projet a été récompensé en 2008 dans le cadre de « l'Appel à projets Éco-quartiers » dans la catégorie sobriété énergétique. Chargée de l'aménagement de ce secteur,

la SIEMP, Société d'économie mixte de la Ville de Paris, a reçu, en octobre 2011, le "Trophée des entreprises publiques locales" dans la catégorie "Habitat et développement urbain".



Bonne, l'emblème de Grenoble

Un des éco-quartiers emblématiques, la ZAC de Bonne, se trouve à proximité du cœur de Grenoble. La politique de développement durable ambitieuse engagée en 2002 sur cette friche militaire de 8,5 ha confère à celle-ci le statut d'éco-quartier. Autosuffisance énergétique : 1,2 m² de capteurs solaires thermiques par logement pour une couverture de 50 % des besoins en eau chaude ; 1 000 m² de panneaux photovoltaïques ; 430 m² de panneaux photovoltaïques ; 9 modules de cogénération pour produire de l'électricité et de la chaleur à partir du gaz naturel ; rafraîchissement par pompe à chaleur sur eau de nappe pour l'immeuble de bureaux à énergie positive et pour le pôle commercial (une première en France pour une telle surface). Aménagements visant

à réduire les consommations électriques : ascenseurs à vitesse variable, éclairage basse consommation. Déplacements : 3^e ligne du tramway, une seule place de stationnement par logement, local pour vélos obligatoire au sein de chaque bâtiment. Mixité sociale et fonctionnelle : 850 logements familiaux, dont près de 40 % en locatif social ; 15 000 m² de surfaces commerciales, école, maison d'accueil de personnes âgées dépendantes, deux résidences étudiantes, une résidence hôtelière, un cinéma d'art et essai, 5 hectares de parc urbain et de jardins en cœur d'îlot. Les premiers habitants se sont installés en 2008. Grenoble a reçu pour ce projet, en 2009, le Grand Prix national Eco-quartier décerné par le ministère de l'Ecologie.



L'établissement pour personnes âgées accueillera ses premiers pensionnaires cet été.



L'immeuble de bureaux sera construit à cet emplacement. Livraison 2014.

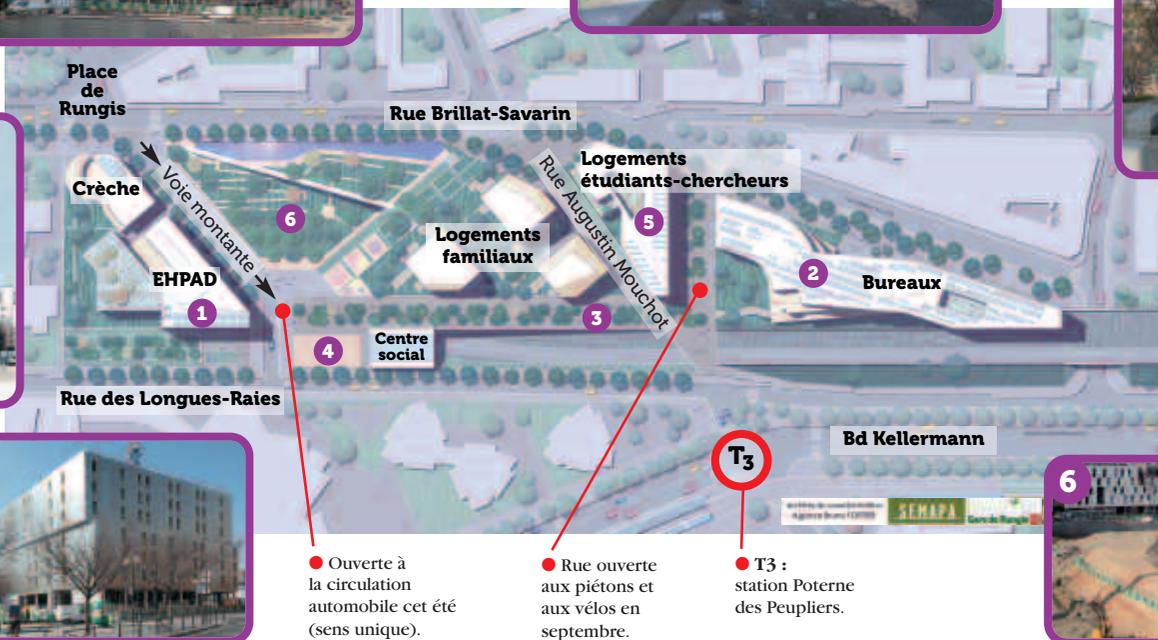


Cette nouvelle voie piétonne longe la rue des Longues Raies.

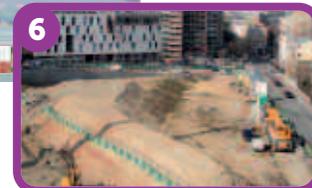
Le terrain de sport est en cours de construction.



La résidence étudiants-chercheurs ouvrira ses portes cet été.



Le jardin public du paysagiste Michel Pena sera livré en 2013.



Gare de Rungis : l'éco-quartier s'amorce cet été

Mêler les populations les plus jeunes et les plus âgées est un des axes du futur éco-quartier Gare de Rungis. Cela va se concrétiser, cet été, avec la livraison de l'EHPAD qui accueillera 100 pensionnaires, puis, à quelques mètres de là, celle de la résidence étudiante qui abritera 93 étudiants et 90 chercheurs. Tout près de l'EHPAD, les travaux de la crèche et de la halte-garderie (86 places) vont commencer prochainement. Livraison prévue en 2013. L'EHPAD et l'établissement pour enfants auront leur propre jardin, ouvert l'un vers l'autre pour favoriser le lien intergénérationnel. Ils auront aussi tous les deux leur propre système de récupération d'eaux pluviales pour arroser les jardins et limiter les renvois d'eau en égouts (les habitants du quartier savent que par forte pluie, il arrive que les égouts débordent dans certains parkings et engendrent des pollutions de la Seine). Le dispositif sera également étendu aux autres constructions. A noter aussi que la résidence étudiante va utiliser les eaux de pluie recueillies pour l'alimentation de ses sanitaires. L'immeuble de bureaux (19 000 m²), dont le chantier vient également de démarrer, fera de même. Il sera livré en 2014. 2013 verra la réalisation du jardin public de 5 000 m² ouvert sur la rue Brillat-Savarin, œuvre du paysagiste Michel Pena. Juste à côté, les ouvriers façonnent la paroi en béton projeté de la centaine de logements familiaux dont la

livraison est prévue pour fin 2013. Sur la dalle longeant la rue des Longues Raies, la construction du centre socio-culturel devrait débuter cet été. Les associations locales, désireuses de relancer l'activité culturelle du quartier, se sont mobilisées pour que ce projet puisse voir le jour. L'éco-quartier Gare de Rungis fera la part belle aux liaisons douces. Seule la voie montante ouverte à la circulation cet été, recevra des voitures. En sens unique, elle permettra de gagner la rue des Longues Raies depuis la place de Rungis. Hormis la rue Augustin Mouchot qui sera exclusivement piétonne (située entre les logements étudiants-chercheurs et les futurs logements familiaux), les autres rues seront réservées aux cyclistes

et aux piétons, avec un accès voiture réservé aux résidents. A la rentrée prochaine, une autre rue traversante, longeant les logements étudiants et le futur programme de bureaux, permettra aux piétons de rejoindre la rue des Longues Raies et le boulevard Kellermann, pour accéder à la station de tramway Poterne des Peupliers. Les nouveaux bâtiments limitent les places de parking au nom du principe que pour inciter à emprunter d'autres modes de transport, mieux vaut commencer par freiner l'usage des véhicules motorisés !

Les jardins mitoyens de l'EHPAD et de la crèche-halte-garderie favoriseront le lien intergénérationnel.

Réduire les factures énergétiques

Face à l'augmentation incessante du coût de l'énergie, la mairie de Paris a voté un plan Climat en 2007 pour réduire les émissions de CO₂ et la facture énergétique des habitants. Celle du chauffage représente 65 % des dépenses en énergie par foyer. Cela passe par la mise en place de nouvelles normes de consommation de 50 kWh/m² par an pour les constructions neuves (il n'est pas rare que les consommations soient 4 à 5 fois supérieures). A Gare de Rungis, les architectes proposent tout un panel de solutions pour respecter ces normes en matière d'éclairage, de chauffage, d'électricité : panneaux solaires, parois de bâtiments très isolées, doubles ou triples vitrages, ventilations naturelles.



Panneaux solaires et surfaces végétalisées sont totalement intégrés aux éco-quartiers

Gare de Rungis, un vrai éco-quartier

En quoi Gare de Rungis est-il un éco-quartier ? Pour prétendre à ce statut et mériter l'appellation, il doit répondre à cinq critères. Exploration !

1 Qualité environnementale

Le jardin public de 5 000 m² va constituer un poumon "vert" et un trait d'union entre les deux "versants" urbains et autorisera le croisement de populations jusque-là séparées. Des arbres, un petit plan d'eau l'agrémenteront. Les bâtiments feront une large place à la végétalisation.

2 Eau, énergie, déchets

Toutes les constructions (HQE, BBC) sont durables et favoriseront les économies d'énergies. Les eaux de pluie seront récupérées, celles de deux bâtiments servant même aux sanitaires, ce qui ne s'était encore jamais fait par crainte d'utilisation de l'eau à des fins de consommation. A titre d'exemple de gestion

des déchets et gravats, les pavés de l'ancien site ont été réutilisés pour des aménagements de surfaces des voiries.

3 Mobilité et transports

Gare de Rungis sera un paradis des transports doux : pistes cyclables, parkings vélos obligatoires dans les immeubles, espaces piétons. La voiture y sera contingentée avec une seule voie traversante et le stationnement réduit sur les parkings des immeubles de bureaux.

4 Développement social, culturel, économique

Gare de Rungis était une friche. Le futur quartier trouvera une vitalité très attendue avec un mélange étonnant de populations.

Le lien intergénérationnel inaugurera la nouvelle ère avec le voisinage de l'EHPAD et de la crèche et la halte-garderie et de leurs jardins. Les 19 000 m² de bureaux draineront un millier de salariés. Les étudiants, les anciens et nouveaux habitants feront vivre les commerces existants et nouveaux. Le centre socioculturel travaillera à créer du lien social entre les "rives".

5 Gouvernance

Mandatée par la Ville de Paris, en 2005, pour aménager le quartier, la Semapa soumet tous les projets au jugement des riverains à l'occasion de réunions publiques. Pour chacun des programmes, un représentant des associations a participé au jury du concours destiné à désigner l'architecte.

Concertation, modèle à suivre...



L'éco-quartier de Gare de Rungis n'aurait pas vu le jour sans le processus de concertation avec les associations et les habitants. Une délégation de la ville de Pantin, qui travaille à la construction d'un éco-quartier de 34 hectares, au sud de la commune, entre la station du RER E « Pantin » et le cimetière, est venue juger sur site. Le 10 mars dernier, des représentants de la mairie, du bureau d'études et des habitants ont été accueillis par Jérôme Coumet, maire du 13^e et par la Semapa pour une visite du chantier de Gare de Rungis.

Le thème du dialogue a été central dans les échanges, qu'il s'exerce avec les associations, les habitants, les architectes ou encore avec les urbanistes. Des projets spécifiques, comme le centre social, ont également été abordés. Comme autant de façons de renforcer le lien social et de placer au cœur des projets la participation des habitants et des associations locales.



Paris Rive Gauche

ÉVÉNEMENT



Boîtes à feu : C215 a encore frappé

Le pochoiriste mondialement connu Christian Guémy, alias C215, a frappé deux nouvelles boîtes à feu (feux de signalisation) du 13^e arrondissement, en mars dernier, de portraits d'anonymes. Venez en apprécier le réalisme et le style très personnel, d'abord quai de la Gare, au niveau du Quick, à gauche du magasin Truffaut ; ensuite à l'angle formé par le pont de Tolbiac et le quai Panhard et Levassor. Le maire du 13^e, Jérôme Coumet, très sensible à l'art contemporain, a confié à C215 l'illustration de la carte de vœux municipale 2012 et lui a permis de s'exprimer sur le mur de la cage d'un des ascenseurs de la mairie du 13^e. Il a également préfacé le livre dédié à l'artiste, "C215", Pyramid Editions.

TRAVAUX & CHANTIERS



Bâtiment boulevard du Général Jean Simon

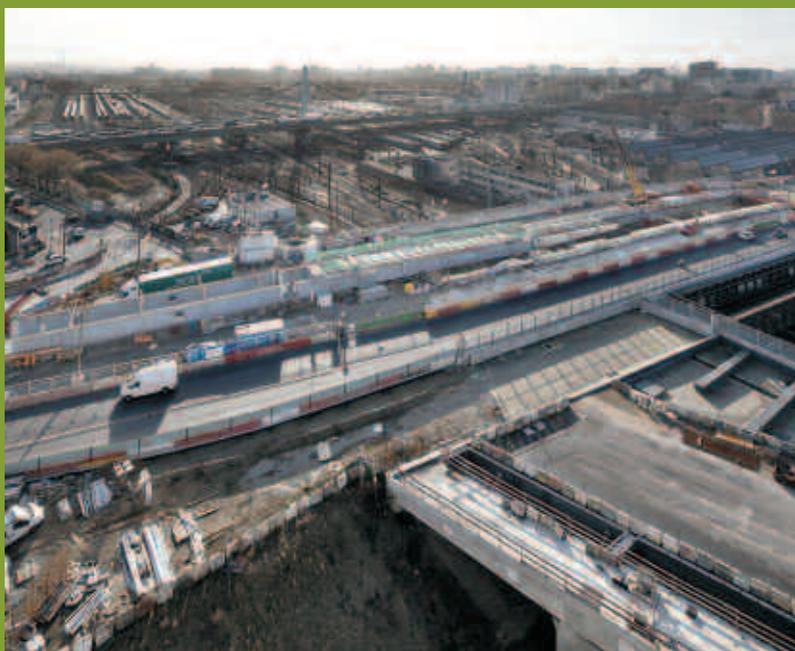


Bâtiment rue Albert Einstein

A Masséna

Voici les derniers bâtiments universitaires

Les derniers bâtiments universitaires en cours de construction seront livrés fin mai pour ouvrir à la prochaine rentrée universitaire ● Lamarck 2, angle avenue de France-rue Alice Domon et Léonie Duquet, 5 685 m², architectes In & On architecture ● Bâtiment boulevard du Général Jean Simon, 21 620 m², architectes Barthélémy-Griño ● Bâtiment rue Albert Einstein, 19 352 m², architecte Jean-Baptiste Lacoudre ● Bâtiment au pied de la Halle aux Farines, rue Margueritte Duras, 562 m², architectes Antonini-Darmon. De même, angle des rue Nicole-Reine Lepaute et Albert Einstein, architectes Barthélémy-Grignô, 207 nouveaux logements étudiants seront prochainement livrés pour accueillir des résidents en septembre 2012.



B Avenue de France, bientôt le lien avec les Maréchaux

Les travaux d'aménagement de surface de la dernière partie de l'avenue de France et de son barreau nord, côté boulevard du Général Jean Simon, s'achèvent début août. A la fin de l'année, au terme des travaux du tramway réalisés sur le boulevard du Général Jean Simon, l'avenue de France, axe central de Paris Rive Gauche, sera circulée à double sens sur toute sa longueur. L'aménagement de surface de la partie nord de la place, située au débouché du boulevard du Général Jean Simon, entre le barreau nord et le futur barreau sud de l'avenue, sera achevé dans le même temps.

Focus

Ilot T8

La 2^e tranche de travaux d'aménagement de l'espace public démarre début juin pour s'achever en septembre 2013. Elle inclut la mise en place des revêtements de sol en granit et calcaire et la fin des plantations de la promenade plantée prévue cet automne.

Rue des Grands Moulins

Depuis début avril, la rue des Grands Moulins est de nouveau circulée à double sens. En effet, les travaux du Pôle des Langues et Civilisations sont terminés, l'aménagement de surface du trottoir de la rue des Grands Moulins devant ce bâtiment est également achevé et, à l'approche de l'avenue de France, toujours rue des Grands Moulins, le bâtiment accueillant une école polyvalente, le Théâtre 13 / Seine et des logements, est aujourd'hui réalisé et entièrement occupé.

Couverture des voies ferrées

Les travaux de la dalle T7, au sud de l'avenue de France, entre la rue de Domrémy et la rue Charcot, ont commencé début avril pour une livraison prévue mi 2015. Des travaux de reconnaissance du sol et d'installation de chantier sont tout d'abord entrepris. Des opérations se déroulant dans le volume ferroviaire seront réalisées de nuit, de 22 h à 6 h, du lundi au vendredi inclus, parce qu'elles nécessitent l'arrêt du trafic des trains et du RER C. Ces chantiers nocturnes se poursuivront jusqu'à mi 2014.



Bédier-Porte d'Ivry Avenue Claude Regaud

Le sous-sol de l'avenue Claude Regaud, dans la partie comprise entre la rue Péan et l'avenue Boutroux, doit être consolidé avant de procéder au réaménagement complet de cette avenue. Du béton sera injecté dans des trous forés tous les sept mètres. Ces travaux commenceront à l'été 2012 et devraient durer trois mois. Les travaux de réaménagement de l'avenue Claude Regaud suivront, de fin 2012 à fin 2013. Le projet prévoit notamment une

amplification végétale avec la réalisation d'un jardin linéaire sur le trottoir ouest et à la reconstitution des alignements d'arbres existants.



Masséna Nord - Masséna Chevaleret Nouvelles constructions

En juin 2012, de nouveaux chantiers vont s'engager dans les quartiers Masséna Nord et Masséna-Chevaleret. Angle avenue de France-rue Nicole-Reine Lepaute, un programme de 96 logements en accession libre et 92 logements sociaux sera réalisé en deux bâtiments distincts, architectes Hamonic & Masson et Comte & Vollenweider. Entre la rue du Chevaleret et la nouvelle rue Léo Fränkel, la construction de 60 logements sociaux, conçus par l'architecte Antoine Stinco, démarre. Rue Albert Einstein, un nouveau programme de bureaux de 6 200 m² commence également, architectes Combarel et Marrec.



A Paris Diderot, la recherche rime avec développement et s'intègre dans le quartier.

Une recherche d'excellence au cœur de la ville et de la société

L'Université Paris Diderot (Paris 7) déploie ses travaux et enseignements de recherche dans trois grands secteurs pluridisciplinaires, qui vibrent au cœur du quartier et de la ville.

Pour Richard Laganier, vice-président du Conseil Scientifique (CS) de Paris Diderot, la recherche engagée répond aux trois ambitions que l'Université s'est fixées. « L'installation de Paris Diderot dans le 13^e s'est façonnée au fil de l'aventure urbaine et scientifique qui aboutit à affirmer notre identité. La pluridisciplinarité préexistait à Jussieu. Nos laboratoires la poursuivent et l'accroissent. Le LIED, Laboratoire Interdisciplinaire des Énergies de Demain et le Campus spatial en sont des exemples emblématiques ». A l'image de l'Université, la recherche se veut au cœur de la Ville. Paris Diderot est membre du Pôle d'enseignement supérieur et de recherche (PRES) Sorbonne Paris Cité. Ce PRES réunit les Universités Sorbonne Nouvelle (Paris 3), Paris Descartes (Paris 5), Villetaneuse (Paris 13) et quatre grands établissements : l'Institut de Physique du Globe, l'Inalco, l'Institut des Sciences Politiques (Sciences Po) et l'École des Hautes Études en Santé Publique. « Nous sommes en train d'ériger avec l'Inalco et notre composante Langues et Civilisations asiatiques et orientales un pôle Asie à l'échelle du Campus Paris Rive Gauche », cite, à titre d'exemple, Richard Laganier. De plus, la dispersion des bâtiments universitaires dans le quartier « permet aux habitants de côtoyer dans la

rue, au restaurant, des chercheurs de renom, des Prix Nobel, des lauréats de bourses prestigieuses. Mais l'Université dans la ville se caractérise surtout par l'invitation faite aux habitants de participer à des manifestations : conférences, cours en partenariat avec la BnF, accès libre à la bibliothèque... »⁽¹⁾. Enfin, insiste le vice-président du Conseil scientifique, Paris Diderot se fixe le défi de favoriser l'insertion des étudiants tout en cultivant le souci permanent de valoriser la recherche, d'un point de vue social, culturel ou économique et de stimuler l'innovation par la multiplication des partenariats avec des entreprises, le dépôt de brevets,

les transferts de technologies. La SATT, Société d'accélération des transferts de technologies IDF-Innov, qui a remporté en septembre 2011 un appel d'offres gouvernemental au titre du PRES, s'inscrit dans cette perspective. « Participer au débat public et au débat politique et social, orienter notre activité vers les étudiants mais aussi vers l'hôpital, les entreprises, les citoyens et la Cité font de Paris Diderot une université au cœur de la société », conclut Richard Laganier.

(1) Liste des événements sur www.univ-paris-diderot.fr, sur la page Facebook de l'Université et par inscription à la mailing list du service Culture.

Le 13^e, pôle de recherche international de référence

Le 13^e arrondissement était déjà un poumon de la recherche scientifique avec deux Universités (Paris Diderot ex-Jussieu, Paris Panthéon Sorbonne), les hôpitaux – l'Université Pierre et Marie Curie se revendique « première université scientifique et médicale française » –, des grandes écoles (Gobelins, École de l'Image, ESIV, ESJ, ENSAM, ENST, École Estienne), la BnF et les bibliothèques de toutes les entités citées. L'installation de nouveaux établissements à Paris Rive Gauche (L'Inalco et la Bulac ; l'EHESS, l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, la Fondation Maison des Sciences de l'Homme - MSH -, l'École Pratique des Hautes Études - EPHE) va en faire un pôle de référence. Toutes ces institutions ont un rayonnement international qui rejaillit sur le 13^e arrondissement.

Focus

2 000 chercheurs à l'œuvre

•• Paris Diderot compte 92 équipes de recherche qui regroupent quelque 2 000 chercheurs dont 1 400 Enseignants-chercheurs. 42 unités sont associées au CNRS, 25 à l'Inserm, 1 au CEA, 1 à l'Inria, 2 à l'Institut Pasteur, 1 à l'IRD. L'Université dispense ses formations et savoirs aux jeunes chercheurs-doctorants via 23 écoles doctorales dont 9 ont pour siège Paris Diderot. L'Institut des études doctorales coordonne les études de 2 300 doctorants auteurs de 350 thèses par an. Le Conseil Scientifique de Paris Diderot est composé de 40 membres : 26 enseignants-chercheurs répartis en plusieurs collèges, 4 ingénieurs et techniciens, 2 membres d'autres personnels, 4 étudiants de 3^e cycle, 4 personnalités extérieures. Le Président de l'Université est membre de droit.



Carlo Sirtori,
professeur de
physique, directeur
du laboratoire
Matériaux
et Phénomènes
quantiques

« Le transfert de l'Université Paris-Diderot sur le nouveau campus à Paris Rive Gauche nous a donné l'opportunité de nous doter d'installations de pointe, propices aux nanotechnologies et aux nouvelles générations de dispositifs quantiques. Notre laboratoire a atteint un but très important en disposant d'une "salle blanche" pour la réalisation de ces dispositifs et d'un microscope électronique unique au monde pour regarder l'infiniment petit. Aujourd'hui, toutes les disciplines se retrouvent sur le campus universitaire, dans ce quartier d'avenir, créant un environnement universel, propice à la génération de nouvelles idées. »



Jean Chazelas,
directeur
scientifique
de la division DMS
de Thales

« Nos liens avec l'Université datent de l'ère Jussieu. Paris Diderot dispose d'un niveau d'infrastructures et de laboratoires en parfaite adéquation et en complémentarité avec nos recherches. Nos coopérations sont établies à long terme, dans la durée. Elles sont étendues aux activités du groupe, un accord cadre en voie de finalisation. D'autres actions de coopérations sont en cours via des thèses en commun, des passerelles d'embauche et un Groupement d'Intérêt Scientifique, DIAMON, avec d'autres universités parisiennes. »



Aymeric Delteil,
étudiant doctorant
au Laboratoire
Matériaux et
Phénomènes
Quantiques

« Paris Diderot offre des conditions de travail agréables grâce à un emplacement géographique privilégié et un cadre de haute qualité. En lien fort avec l'enseignement mais aussi de nombreux événements scientifiques tels la Fête de la science, la recherche nous permet de communiquer avec un public large et constitue un foyer scientifique dynamique pouvant être le point de départ de nombreuses possibilités de carrière dans le public comme en entreprise. »

Recherche, entreprises et quartier, quelle interaction ?



Bétonsalon, centre de recherche artistique

Installé au rez-de-chaussée de la Halle aux Farines de l'Université Paris Diderot, Bétonsalon s'est fixé pour vocation d'effectuer des croisements entre la recherche et les arts. Il s'est lancé depuis un an dans une découverte aussi originale qu'étonnante. Qui sait que le Bois de Vincennes recèle un Jardin d'agronomie tropicale? Bétonsalon a entrepris de révéler ce site de 4,5 hectares et les "trésors" qu'il recèle, cela grâce à une exposition dénommée "Tropicomania : la vie sociale des plantes", ouverte jusqu'à l'été. « Au fil de la colonisation, des plantes ont été importées en France et ont transité par ce jardin, raconte Mélanie Bouteloup, cofondatrice et directrice de Bétonsalon. A partir des ressources de la Bibliothèque historique du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour

le développement (Cirad) située dans le jardin, avec le concours de chercheurs -historiens, agronomes, anthropologues, ethnologues.- de Paris Diderot, d'enseignants de l'école d'horticulture Du Breuil, d'un botaniste du quartier, nous retraçons l'itinéraire de quelques plantes, nous explorons les tenants et aboutissants socio-économiques, culturels et politiques de leur circulation et nous invitons les visiteurs à s'interroger sur les conséquences de cette expansion et globalisation. Tropicomania fait l'objet de la Triennale 2012, à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication/DGCA, par le Centre national des arts plastiques et le Palais de Tokyo. Ouverture du mardi au samedi, de 11 h à 19 h, 9, esplanade Pierre Vidal-Naquet, jusqu'au 21 juillet 2012.

www.betonsalon.net



De nouvelles opportunités pour le Pôle des langues et civilisations

Depuis près de 5 mois, le Pôle des Langues et Civilisations a ouvert ses portes. Ce lieu unique réunit, enfin, la Bibliothèque Universitaire des Langues et Civilisations (BULAC) et l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO).

Le constat est clair : la rentrée dans le nouveau bâtiment du Pôle des Langues et Civilisations, 65 rue des Grands Moulins, a été un succès pour la Bulac : « dix jours seulement après l'ouverture, nous avons déjà comptabilisé plus de 2 000 prêts de livres et plus de 4 000 inscriptions. Tous les personnels de la Bulac ont vraiment mis un grand coup de collier », détaille Tiphaine Vacqué, directrice adjointe de la Bulac. S'il y a une chose sur laquelle tout le monde est d'accord, c'est que ce nouvel espace a transformé les façons de travailler et de recevoir les publics. Et pour le meilleur à en croire Sylvain David, gestionnaire Ressources Humaines et chargé de mission Action Culturelle à la Bulac. « Ces locaux nous permettent de développer de nouvelles missions pour le public, c'est une vraie chance. » Même écho chez Marien Attard, magasinier au Pôle conservation, gestion des magasins, un familier du bâtiment puisqu'il a été au cœur de l'emménagement. Pour lui, « l'architecture du lieu suit le circuit du livre : de la livraison jusqu'à l'indexation dans le catalogue, la reliure et le rondage (étiquetage du livre avant de le ranger en rayon). Tout est facilité. »

Nouveaux services, nouveaux publics
Alice Lemesle, responsable du Pôle Publics à la Bulac, chargée de toute la mise en œuvre de l'accueil du public, confirme le propos. « On s'organise dans l'espace pour développer les services, par exemple la numérisation à la demande que nous pouvons déployer grâce à



notre nouvelle station de numérisation. Ces nouveaux locaux nous obligent à penser notre travail différemment et on réapprend à travailler dans de bien meilleures conditions », explique-t-elle. Et d'insister sur le renforcement des synergies avec l'Inalco, « leur présence permet un véritable rapprochement d'intérêt, notamment au travers des formations. Celle sur la Découverte de la

bibliothèque est très suivie par les étudiants et leurs professeurs. C'est un très bon début ». Baptiste Kecir, étudiant en 3^e année au Département Japon et tuteur, comprenez enseignant, à l'Inalco, enfonce le clou. « C'est le jour et la nuit : les amphis sont clairs et confortables. Et nous avons la Bulac à proximité, ce qui change tout », conclut-il.

Le Pôle des Langues & Civilisations regroupe dans un même bâtiment l'Inalco et la Bulac.

La Tour de Babel ouvre grand ses portes !

Le Pôle des Langues et Civilisations se veut ouvert sur le monde, avec ses 350 langues enseignées et sa bibliothèque au fonds d'exception, mais également sur le quartier Paris Rive Gauche dont il se veut partie intégrante. Ainsi, les habitants du quartier peuvent pénétrer dans cet établissement à l'occasion d'expositions, de réunions citoyennes, comme les conseils de quartier ou encore lors de rendez-vous festifs organisés par l'Inalco et la Bulac. Prochain événement en date ? La fête des voisins, le 1^{er} juin. De 18 h 30 à 22 h, les étudiants et les habitants sont invités à se rencontrer entre voisins pour célébrer la fin des cours. Au programme : cuisine du monde sur le trottoir, projection dans l'Auditorium, soirée dansante sur la terrasse et visite chuchotée de la bibliothèque de la Bulac.



65, rue des Grands Moulins, le Pôle des Langues et Civilisations accueille tous les publics.

A 21 ans, Marie-Florence a déjà à son actif deux titres de championne de France junior et un titre en coupe du monde obtenu en 2009. Son entrée à l'Institut national du Sport (INSEP) devrait la propulser vers les sommets.

Marie-Florence Candassamy, à l'assaut des étoiles

A la fin de l'envoi, elle touche ! Cette devise, Marie-Florence Candassamy peut l'emprunter sans rougir à Cyrano de Bergerac.

Epéiste confirmée, licenciée en escrime du prestigieux Paris Universitaire Club (PUC), cette championne de France junior 2011 flirte avec le très haut niveau : 11^{ème} place du classement national, catégorie senior. Elle s'entraîne « dans l'une des plus belles salles d'escrime du pays » aime à rappeler Maître Christian Tisseyre, Directeur Technique du club.

En septembre 2011, son entrée à l'Institut National du Sport de l'Expertise et de la Performance (INSEP) lui a ouvert de nouveaux horizons, faits d'abord de travail intense : « Je fais beaucoup d'exercices physiques, je suis très encadrée et suivie. J'ai des obligations de résultats », précise Marie-Florence entre deux engagements-combats. Rapide, précise, concentrée, de compétition en compétition, Marie-Florence sillonne le monde : Chine, Espagne, Italie, Allemagne, Azerbaïdjan, Serbie, Suède

et Qatar. Mais tous ses voyages, loin de lui donner le vertige, renforcent sa discipline de fer et son esprit d'équipe car Rudy Naejus, entraîneur adjoint national de l'épée dames à l'INSEP, est là pour lui rappeler tout le

« Mon principal point fort est ma rapidité, mais je retiens encore trop mes attaques. »

travail qu'il reste à accomplir pour se classer parmi les plus grands. Du haut de son mètre quatre-vingt-quatre, Marie-Florence a les pieds sur terre. Si elle a fait de l'épée sa priorité, elle n'a pas oublié pour autant de préparer l'avenir, consciente des aléas du sport de haut niveau, et des difficultés d'en vivre. Alors, elle poursuit des études d'auxiliaire de puériculture au Caravanesérail du 13^{ème} arrondissement pour mettre au service des tout petits sa « rapidité de pointe » et son redoutable instinct.

Palmarès

- 2009 : Victoire en Coupe du monde. Vice Championne de France Sénior « Elite ». Championne de France Sénior Nationale 2.
- 2010 : Championne de France Junior. Championne de France Sénior Nationale 2.
- 2011 : Championne de France Junior.

L'épée, discipline de l'escrime

L'épée est l'une des trois armes de l'escrime avec le fleuret et le sabre. Elle mesure 1m10. Pour que le tireur (escrimeur) gagne le point il doit toucher n'importe quelle surface du corps de son adversaire avec la pointe, et seulement la pointe, de son épée. Cette discipline est dépourvue de convention, c'est-à-dire

que le premier à toucher l'autre gagne le point. Les deux épéistes français de référence sont Laura Flessel et Jérôme Jeannet.

A savoir : la langue officielle lors des compétitions internationales d'escrime est le français.





Tous unis pour la diffusion des savoirs

Sept établissements culturels du 13^e se sont regroupés pour faire connaître leurs activités aux Parisiens. Une autre façon de transmettre les savoirs.

« Ces dernières années, Paris s'est beaucoup déplacé intellectuellement dans le quartier, devenu sans doute un des pôles du savoir les plus importants du Grand Paris.

A nous de le faire savoir ! » C'est en ces termes que Marc Rassat, délégué à la communication de la BnF, introduit la toute nouvelle initiative émanant de sept établissements publics tous implantés à Paris Rive Gauche. La Maison des Sciences de l'Homme, l'Ecole des hautes Etudes en Sciences Sociales

(EHESS), la Bibliothèque nationale de France (BnF), la Bibliothèque Universitaire des Langues et Civilisations (Bulac), l'Institut National des Langues Orientales (Inalco), l'Université Paris Diderot et l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture-Paris Val de Seine, se sont regroupés au sein d'une association "Nouveau Quartier Latin du 13^e". NQL 13 se donne pour objet fondamental de mieux faire connaître aux habitants, étudiants, chercheurs, salariés du quartier les activités et manifestations de chacun des membres : conférences, exposi-

tions, spectacles... Dans ce but, les responsables de communication des établissements se réunissent régulièrement pour réfléchir à des opérations d'échanges avec le public, à des animations et pour créer une véritable coopération dans le domaine de l'action culturelle, hors échanges scientifiques et professionnels. Récemment née, NQL 13 a déjà programmé deux actions pour 2012 : une opération "portes ouvertes" dans les 7 établissements (ci-dessous) et la participation à "Nuit blanche" en octobre.



Entrez, c'est ouvert

Voici les différentes opérations "portes ouvertes" des membres de NQL13.

- **Ecole Nationale d'Architecture Paris-Val de Seine**, 29 mai-2 juin : chorégraphies verticales de la compagnie de danse Les Passagers.
- **Inalco/Bulac**, 1^{er} juin : apéritif festif et visites chuchotées de la bibliothèque dans le cadre de la Fête des voisins.
- **Fondation Maison des Sciences de l'Homme et Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales**, 31 mai : exposition des ouvrages, mini conférences et visites chuchotées de la bibliothèque de la FMSH.
- **BnF**, 25, 26, 27 mai : événements spectaculaires de l'ENSAD et présentation de travaux d'élèves en scénographie. 31 mai, 10 h -19 h, visites de la BnF.
- **Université Paris Diderot**, 21-31 mai, exposition BD chinoise "Comix", avec, le 29 mai, 17 h, conférence-débat avec les auteurs.





Un potelet rue des Frigos



Le travail des enfants avec Le Cyklop a été présenté à la mairie du 13e du 30 avril au 5 mai 2012.



Le Cyklop à l'œuvre...

Les potelets de la rue des Frigos s'égaient

Si vous sentez observé dans la rue René Goscinny, c'est normal ! Le "street artist" Le Cyklop et ses yeux scrutateurs y ont investi les potelets anti-stationnement, parmi les bulles déjà dessinées. Habituellement de couleur marron et uniforme, ces instruments de protection des piétons ont revêtu des couleurs beaucoup plus gaies grâce à une cinquantaine d'enfants des centres de loisirs du 13^e. Au cours d'un atelier organisé pendant les vacances de Pâques, ils ont créé leur personnage préféré de dessin animé ou de BD. Le plasticien a ensuite apposé les créations sur les potelets à l'aide de bombes de peinture, de colle et de pochoirs.

« En général, mes œuvres tendent à favoriser le lien social entre les habitants. Elles deviennent une sorte de repère, dans la continuité de l'école, et sont un moyen de se réapproprier la rue », revendique l'artiste. A vous d'en juger !

<http://lecyklop.blogspot.fr>

Electricité : un risque majeur



Nom : **Nicolas Maillat-Avenel**
Fonction : **Président de Qualifélec**



C'est un des paradoxes des risques domestiques. L'électricité représente un risque de premier ordre et pourtant les bâtiments anciens font simplement l'objet d'incitations fortes à mettre le logement en sécurité !

Les chiffres sont méconnus et pourtant, ils sont saisissants. 7 millions d'installations électriques présentent des risques, 2,3 millions d'entre elles sont très dangereuses, un tiers des 250 000 incendies annuels ont une origine électrique, les chocs électriques provoquent, chaque année, 100 décès et font plus de 4 000 victimes d'électrifications graves. Il existe une norme en matière électrique, NF C15-100, établie en 1969, mais elle ne s'impose qu'aux logements neufs. « Il existe deux autres niveaux qui ne sont que des incitations et recommandations, explicite Nicolas Maillat-Avenel, président de Qualifélec, organisme officiel qui qualifie les entreprises

de l'équipement électrique : la mise en conformité à NF C15-100 à l'occasion de la réfection partielle d'une habitation ; la mise en sécurité des installations existantes et pour laquelle nous avons créé la mention SEH, Sécurité Electrique Habitat, qui reconnaît la compétence de l'installateur électricien qualifié SEH à réaliser ce minimum de sécurité. D'une manière générale, nous pouvons dire que toute installation qui date de plus de quinze ans mérite une révision ».

Le décret du 30 janvier 2002 indique que l'installation électrique doit être conforme aux normes de sécurité définies par les lois et règlements et être en bon état d'usage. « Concrètement, dit le Gresel (Groupe de réflexion sur la sécurité électrique dans le logement), cela signifie que, d'une part, le locataire ne peut pas exiger du bailleur une installation aux normes en vigueur au moment où il rentre dans le logement mais qu'il peut engager un recours contre lui si l'installation n'assure pas sa sécurité ». Enfin, avant toute mise sous tension d'un logement neuf ou rénové, l'installateur doit remettre au distributeur d'énergie une attestation de conformité.

VRAI/FAUX

Le disjoncteur est indispensable. VRAI. C'est l'instrument clé puisqu'il interrompt à l'origine, la distribution. Il est recommandé de tester le fonctionnement du disjoncteur une fois par mois.



La salle de bains est une source de danger maximal. VRAI. En raison du contact avec l'eau. Les salles de bain neuves font l'objet d'une réglementation stricte qui délimite diverses zones interdisant et autorisant le positionnement des appareils électriques.



Les prises électriques basses doivent présenter des dispositifs de sécurité. FAUX.

Les logements neufs sont systématiquement équipés de prises à obturateurs (ou éclipses) mais aucune obligation ne s'impose aux anciens. Des cache-prises existent mais rien n'est plus efficace et sûr que des prises à protection intégrée.

Quelques mises en sécurité basiques

Depuis le 1^{er} janvier 2009, la vente d'un logement dont l'installation électrique a plus de 15 ans exige la fourniture d'un diagnostic électrique qui inclut cinq dispositions minimales de sécurité : présence d'un disjoncteur ; présence d'un dispositif de protection différentiel rattaché à la terre ; respect des règles liées aux salles de bain ; présence d'au moins un tableau de répartition (avec fusibles disjoncteurs) ; absence de tout risque de contact direct avec des éléments sous tension (prises cassées, fils dénudés...) et de tout matériel proscrit ou devenu dangereux. Le diagnostic doit être délivré par un organisme certifié.

Il est recommandé de multiplier les prises de courant afin d'éviter le recours croissant aux multi-prises et limiter ainsi les risques de surchauffe.

En direct des Conseils de quartier

Treize Urbain présente l'actualité des Conseils de quartier du 13^e arrondissement intervenant dans les quartiers aménagés par la Semapa : Paris Rive Gauche, Olympiades, Gare de Rungis, Bédier-Porte d'Ivry.

3 Bièvre-Sud-Tolbiac



Le Conseil de quartier, qui n'est pas desservi par le métro, lance, avec la mairie du 13^e, des pétitions pour le renforcement de deux lignes de bus, la 57 et la 67. Le bus 57 dessert l'Est du quartier Bièvre Sud Tolbiac puis Gentilly, Arcueil et la banlieue sud ainsi que deux hôpitaux et deux gares ; le 67, quant à lui, circule plus à l'Ouest jusqu'à la porte de Gentilly. Or, ces deux lignes sont d'ores et

déjà saturées, avec des temps d'attente très importants, de 20 à 30 mn aux heures creuses et de 10 à 20 mn aux heures de pointe. Mais demain, ce sera évidemment pire encore avec le développement de la Gare de Rungis et l'augmentation sensible du nombre des résidents et des salariés dans le secteur. La pétition pour plus de bus 57 est disponible à l'accueil de la mairie du 13^e et bientôt sur internet. La pétition pour davantage de bus 67 peut être signée physiquement en mairie du 13^e ou lors du Conseil de quartier et sur internet : www.petitionenligne.fr (recherchez 67) ou www.mairie13.paris.fr, en envoyant un e-mail à l'adresse plusde67@free.fr. Merci de préciser « Je signe » dans l'objet du mail, afin de le distinguer des spams.

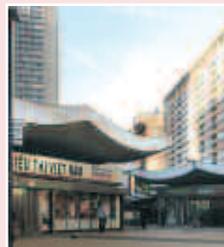
4 Salpêtrière-Austerlitz



A l'occasion de la réunion publique du 15 mars, les services de la Ville ont fait le point sur les travaux de réaménagement de la Place Pinel. Les parcelles appartenant à Paris Habitat seront, comme souhaité par le Conseil de quartier intégrées dans le réaménagement. La mairie a obtenu l'accord du bailleur social et sa participation aux travaux qui pourront être réalisés dans le même temps. La station de taxis va être déplacée

au niveau du 147-151 Bd Vincent Auriol, face au square Louis Say. Au centre de la place, un décor de pavés de granit en spirale sera valorisé par sa polychromie et l'éclairage. Le terre-plein triangulaire à l'angle de la rue de Campo Formio deviendra un espace sécurisé. Les travaux sont prévus de mai à octobre 2012, durant cette période, la vie économique de la place et la circulation des piétons seront maintenues.

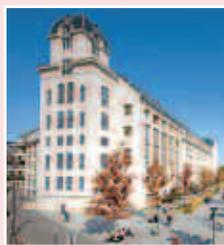
6 Olympiades-Choisy



Le Conseil de quartier 6 Olympiades Choisy s'investit dans l'organisation d'un événement pour célébrer les 40 ans des Olympiades à l'initiative de Pierre-Henry Wilthien, président de l'association ASLO (Association Syndicale îlot gobelin nord) et membre du Conseil de quartier.

Cette fête se tiendrait au plus tard en mars 2013 afin de respecter le calendrier électoral municipal. Pour aplanir les obstacles, trouver des solutions et commencer l'esquisse du programme des réjouissances, le comité de pilotage de la fête des 40 ans des Olympiades va s'élargir. Vous êtes intéressés par ce projet ? Rendez-vous sur www.cq13.fr

7 Patay-Massena



A l'initiative du Conseil de quartier 7 Patay Masséna et de multiples associations du quartier Chevaleret, Patay-Masséna, une fête de quartier sur l'esplanade de l'Université Paris-Diderot a été organisée les 11 et 12 mai ! Cette fête était l'occasion de faire se rencontrer les anciens habitants, les nouveaux arrivants et les étudiants. Au programme, repas de quartier, soirée dansante...

8 Bibliothèque Dunois Jeanne d'Arc



Un lieu de citoyenneté à la Halle Freyssinet. Depuis plusieurs années, le Conseil de Quartier s'intéresse au chantier de renouvellement urbain de Paris Rive Gauche en total contraste avec le quartier populaire, d'habitation, qualifié d'ancien, situé de l'autre côté de la ligne frontière de la rue du Chevaleret, (voir les rapports d'études sur le Site Maîtrise d'usage). Après l'étude "Aires de rien" et des

projets en cours (compostage de quartier), le CQ8 veut se donner un nouveau souffle, avec quelques pistes telles que des projets inter-quartiers, et la recherche d'une participation plus représentative des habitants, actuellement limitée par le cadre trop restreint des réunions de deux heures le soir, trois fois par an. (Voir la rubrique E3P sur le site CQ13).

Or, une étude, réalisée par un groupe de travail issu du CQ8 dans les années 2007/2008, proposait de consacrer une petite partie de la Halle Freyssinet à la création d'un lieu de citoyenneté, permettant aux habitants de s'exprimer sur toutes les questions qui les préoccupent, mais aussi de manifester leur créativité, leur désir de convivialité, sous toutes les formes possibles, (voir les CR "Halle Sernam" et "Occasion 13" sur le blog incub.eu).

Pourrait-on envisager de réactualiser ce travail ? Un tel lieu constituerait en effet une réponse idéale aux problèmes concernant la participation de populations plus nombreuses et plus diverses aux débats et projets dans l'espace public, de manière permanente donc beaucoup plus libre, et offrirait la visibilité nécessaire à un échange fructueux avec les instances partenaires.

Retrouvez toute l'actualité des Conseils de quartier www.cq13.fr - www.mairie13.paris.fr

Tribunes libres des associations de Paris Rive Gauche

Quels sont les éléments nécessaires au développement de la vie d'un quartier ?

Une promenade à la recherche des lieux de convivialité dans Paris-Rive gauche, le 14 janvier 2012, permet d'apporter des réponses à cette question.

- En premier évidemment, la volonté des personnes qui vivent là.

Dans le cas présent, c'est la présidente de Notre quartier 13, association des locataires des trois immeubles de Paris-Habitat dans la ZAC, par ailleurs membre actif du Conseil de quartier n°7 qui est à l'initiative de cette balade.

- En second, les équipements avec lesquels elle a construit son projet.

La péniche Petit Bain programme des spectacles et tient un restaurant tout en cherchant à faire connaître le quartier par des balades thématiques organisées avec de nombreux partenaires, artistes, paysagistes, urbanistes, habitants.

La galerie Bétonsalon de l'esplanade Vidal-Naquet, avec ses expositions et ses animations créées sur la base de travaux de chercheurs, d'étudiants et d'enseignants, a aussi l'ambition de devenir un centre de ressources pour la ZAC et d'établir des partenariats avec les institutions du quartier et les associations d'habitants.

L'École Supérieure d'Architecture Paris-Val-de-Seine a participé à l'organisation de cette promenade et le Labo 13, antenne de la maison des initiatives étudiantes de la ville de Paris située au pied de l'UFR de Chimie a noué des contacts avec l'association des locataires.

D'autres lieux de ce type existent sur Paris-Rive Gauche : la Bibliothèque Nationale de France, l'université Paris-Diderot, la chapelle Notre-Dame-de-la-Sagesse place Jean-Vilar, le Pôle des Langues et Civilisations nouvellement installé rue des Grands Moulins.

Leur existence et leur vocation à s'ouvrir à la vie locale sont une chance pour le quartier.

- Enfin, les lieux fédérateurs où les habitants aiment se poser et se retrouver : les berges de la Seine et les marches de la Bibliothèque nationale de France ; l'esplanade Vidal-Naquet ; le jardin de l'Abbé-Pierre ; le café Manga de la rue Primo-Levi ; la Cantine de l'Aiguillage au rez-de-chaussée des Frigos.

L'organisation interne des immeubles peut également influencer sur la vie du quartier. Une habitante de la rue Primo-Levi l'a mis en évidence au cours de la balade en montrant le petit jardin privatif au pied de son immeuble et la terrasse commune du troisième étage fleuris et entretenus de façon concertée par tous les habitants.

ADA 13

T'as 600 000 € ?

Nous, non, mais la Semapa les a trouvés malgré la crise pour investir cette somme hors norme dans une sculpture. Deux commandes d'art sont prévues sur l'avenue de France pilotées par deux Institutions différentes.

Ratp/Ville en ont passé une en toute discrétion à la sculpeuse Nancy Rubins. (Budget inconnu). Les habitants n'ont aucun contrôle sur les décisions, alors que ces œuvres sont installées dans l'espace public, dans leur espace au quotidien.

Pourtant, depuis 2001 les Conseils de quartier permettent aux citoyens d'intervenir dans l'aménagement urbain. Le vœu de l'association APLD 91 voté en A.G. en 2008 a été déposé auprès du maire du XIII^{ème} demandant que les concours soient organisés différemment. En réponse, un élu a déclaré en réunion publique de concertation : « *Il n'est pas possible de confier les choix à la vox populi* ». Quelle erreur ! L'art devrait-il donc rester la chasse gardée d'une « élite » ? Laisser cette responsabilité à un comité de quelques personnes, inconnues du public a pour résultat de détourner de l'art les citoyens, puisque non impliqués. Finalement, la commande de Nancy Rubins a été annulée. Sans le dire aux pétitionnaires...

Nous demandons que les dessins et maquettes de TOUTS les candidats soient présentés en exposition publique à la mairie avant toute décision définitive. Populariser les projets, aider le public à se frotter aux diverses tendances de l'art actuel, qu'en pensez-vous ? Ce n'est pas populiste, mais un acte qui peut rendre le citoyen curieux et intéressé. Être acteur de son environnement devrait inclure aussi cela.

Quatre exemples parmi bien d'autres des ratés de ces jurys :

L'installation toujours par les mêmes de la sculpture de R. Serra dans le Parc de Choisy. Elle a « tué » par ses dimensions la visibilité du parc. Elle a été déplacée sous la pression des habitants. Œuvre intéressante, mais sa destination n'a pas été pensée collectivement. En voici le résultat, payé au prix fort.

Les associations de la concertation disposent d'un espace de libre expression qu'elles utilisent comme elles l'entendent. Les articles signés n'engagent donc que leur auteur et aucunement la rédaction.

A Rome, une sculpture de Jean-Paul II a été contestée par les habitants. Le maire, Alemanno a pensé à un référendum ou tout simplement à son déplacement. Il a dit : « *Stiamo studiando una procedura che coinvolga sia esperti sia i cittadini* ». (« *Nous étudions un procédé qui implique aussi bien les experts que les citoyens* »)

William Diamond, (services généraux de New York), a organisé une audition publique pour décider si la sculpture contestée de Serra, « Tilted Arc » doit ou non être déplacée. Finalement elle a été découpée et a disparu. Un dernier exemple : une sculpture érigée par la Ville de Paris bd Bourdon a été purement et simplement détruite parce que fragile et mal conçue.

Venons-en à la commande en cours. C'est l'aménageur, la Semapa, qui lance un concours avec un budget de 600 000 €. Un élu promettait : « *nous ferons mieux et organiserons un concours ouvert à tous* ». Oui, ils l'ont fait. De nombreux artistes, environ 170, ont déposé leur candidature au mois d'avril 2012.

Mais ce concours rendu public lors d'un cocktail annonçant un tel budget ne s'adresse in fine qu'à des artistes-entrepreneurs qui ont déjà des équipes. La majorité des commandes par exemple des 1 % est entre 35 000 et 120 000 €. Ce montant est « raisonnable » et permet à un grand nombre d'y répondre. Le plafond fixé à 600 000 € est hors norme et conduit nécessairement à fausser le concours. Comme disait un artiste : « *même pas la peine de remplir les dossiers* ».

L'art pour tous ? Autant que faire se peut. L'art PAR tous ? Autant que faire se peut...

Votre réponse ? Nous vous demandons d'aller voir les sculptures essaimées le long du trajet du tram T3 (en particulier celle du Pont de Garigliano...).

Le vœu* allant en ce sens a été voté en A.G. en janvier 2011 par APLD 91-les Frigos et les bureaux des Conseils de quartier 7 et 8 ainsi que par les présents à la réunion publique CQ8 en avril 2011. Un total de 110 personnes.

Si vous avez un avis, merci de le donner sur : apl@sf.fr

(* Vœu diffusé par tracts lors des C.R. annuels de Bertrand Delanoë et Jérôme Coumet accompagné de prises de paroles publiques en 2010.)

**Pour APLD 91,
Jean-Paul Réti**

Brocanteurs, chineurs, amoureux du cinéma : participez à la brocante cinéma !

**Samedi 7 et dimanche 8 juillet 2012,
sur le parvis du MK2 Bibliothèque
et de la BnF.**



Brocanteurs professionnels et brocanteurs particuliers proposeront des affiches anciennes, revues, photos de tournages, DVD, CD de musique de films, matériel de projection, figurines de collection, fauteuils de cinéma...

Cet événement est l'occasion pour tous les visiteurs de découvrir des objets insolites du cinéma et pour les amateurs de dénicher la perle rare recherchée depuis de nombreuses années.

Les brocanteurs peuvent dès aujourd'hui s'inscrire et réserver leur stand sur www.pariscinema.org



COMME des GARÇONS White Drama
13 avril - 7 octobre 2012
 Les Docks - cité de la Mode et du Design
 34, quai d'Austerlitz 75013 Paris
www.paris-docks-en-seine.fr

avec le soutien de **marie dalre**

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-



Cristóbal Balenciaga
 Collectionneur de modes

13 avril
 7 octobre
 2012
 Les Docks
 cité de la Mode
 et du Design
 34, quai d'Austerlitz
 75013 Paris
www.paris-docks-en-seine.fr

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

avec le soutien de **BALENCIAGA** PPR